

Le Garde-mots

« [Verbicruciste](#)

Éloge de rien

Par [le gardien](#) le vendredi 7 novembre 2008, 00:00 - [Gardimots](#) - [Lien permanent](#)

- [Discours](#)
- [Littérature](#)

Éloge

Discours public fait à la louange de quelqu'un ou de quelque chose. Celui qui le rédige ou le prononce estime, approuve ou félicite le destinataire. Il s'agissait, chez les [anciens auteurs grecs et latins](#), d'un genre littéraire bien défini. On doit à Lucien un [Éloge de la mouche](#), à Synésios de Cyrène un [Éloge de la calvitie](#). À la Renaissance Érasme publia un [Éloge de la folie](#). Du latin *elogium*, épitaphe, avec l'influence du grec *eulogia*, louange. Synonymes : acclamation, apologétique, [apologie](#), apothéose, applaudissement, approbation, blason, célébration, chant, compliment, congratulation, coup d'encensoir, défense, discours, [dithyrambe](#), encens, encensement, encouragement, [épitaphe](#), exaltation, faire-valoir, fanfare, félicitations, flagornerie, flatterie, glorification, honneur, hosanna, justification, los, louange, magnification, mérite, oraison, [outrance](#), panégyrique, plaidoirie, plaidoyer, prône.

Rien

Absence de toute chose. *Expressions consacrées* : Absolument rien, À propos de tout et de rien, Autant dire rien, Bon à rien, Ça n'a l'air de rien, Ce n'est pas rien, Cela ne mène à rien, Cela n'est rien, Cela ne fait rien, Cela ne me dit rien, Ce n'est rien, Comme rien, Comme si de rien n'était, Comme un rien, De rien, En moins de rien, En rien, En un rien de temps, Il n'en est rien, Mieux que rien, Mine de rien, N'aboutir à rien, N'avoir peur de rien, N'avoir rien de plus pressé que, Ne comprendre rien à rien, Ne compter pour rien, Ne douter de rien, N'être rien, Ne faire cas de rien, Ne penser à rien, Ne plus rien avoir, Ne plus rien savoir, Ne rien attendre, Ne rien avoir à faire, Ne rien avoir à se reprocher, Ne rien avoir dans la tête, Ne rien comprendre, Ne rien dire, Ne rien dire de bon, Ne rien faire, Ne rien laisser au hasard, Ne rien omettre, Ne rien oublier, Ne rien pouvoir, Ne rien savoir, Ne rien valoir, Ne rien voir, ne rien vouloir, ne rien vouloir entendre, ne rimer à rien, ne servir à rien, ne s'occuper de rien, n'y être pour rien, Parler pour ne rien dire, Partir de rien, Pour ne rien vous cacher, Pour rien, Pour rien au monde, Pour un rien, Propre à rien, Rester sans rien dire, Rien à cirer, Rien à dire, Rien à faire, Rien à redire, Rien à voir, Rien de tel, Rien moins que..., Rien n'avoir contre..., Rien d'autre, Rien de plus, Rien de rien, Rien de tel, Rien du tout, Rien moins que..., Rien ne va plus, Rien ne vaut..., Rien n'y fait, Rien que ça, Rien que d'y penser, Sans rien d'autre, Sans rien dire, Sans rien faire, Sans rien prétendre, Tout ou rien, Trois fois rien, Un(e) moins que rien, Une fille de rien, Une fois rien, Un rien de, Un temps pour rien... Du latin *rem*, accusatif de *res*, chose (ce qui est exactement l'opposé du sens actuel en français). Synonymes : absence, [bermique](#), des clopinettes, des clous, des nèfles, désert, goutte, macache, néant, nib, nulle chose, oualou, pas, peau de zébi, peu de chose, point, que dalle, vide, vétille, zéro.

Éloge de rien

L'Éloge de rien dédié à personne, opusculé publié pour la première fois à Paris en 1730, s'inscrit dans la tradition des éloges parodiques de l'Antiquité. Il ne porte pas de nom d'auteur mais on sait qu'il est l'œuvre de Louis Coquelet (1676-1754), auquel on doit également un [Éloge de quelque chose dédié à quelqu'un](#), un [Éloge de la goutte](#), un [Éloge de la méchante femme](#), [Le triomphe de la charlatanerie](#), le [Calendrier des fous](#), l'[Almanach burlesque](#), etc.

On peut lire dans l'introduction, intitulée *Épître dédicatoire à Personne* : "Quand enivré de la folle vanité de me faire un nom dans la République des Lettres, j'ai quitté le tranquille séjour de la Province [1] pour venir me transplanter à Paris, le séjour de la confusion et du désordre, veut-on savoir qui à mon arrivée en cette ville est venu me visiter et me faire des offres de service ? *Personne*. Est-on curieux d'apprendre qui m'a consolé quand j'y ai eu des chagrins, ou quelque fâcheuse maladie ? *Personne*. Qui m'a donné sa table ou prêté de l'argent ? *Personne*. À qui donc ai-je plus d'obligation à votre avis qu'à *Personne* ? Mais *Personne* n'a pas seulement mérité mon estime et ma confiance par les endroits que l'on vient de voir, mais je soutiendrai hardiment contre tout le monde qu'on trouve en *Personne* tout ce qui peut former le mérite le plus complet." C'est donc en toute logique que l'auteur dédie cet [Éloge de rien](#) à *Personne*. Le corps du texte est dans le même ton. L'absurde, qui tient lieu de philosophie à ce bijou, nous oblige, *comme si de rien n'était*, à tout comprendre (et tout accepter ?) de notre condition humaine.